

Elle venait de le reconnaître, et le mépris étincela dans son regard.

Yves baissa la tête, et la folle, poussant un cri :

—Eloignez-le, écarterez-le, il me fait mourir

La vie l'abandonnait en effet. Ses bras se tendaient en avant, sa tête se renversait en arrière, elle fût tombée sur le sol, privée de sentiment, si le docteur Arpoukine ne l'avait soutenue. Elle était maintenant allongée, toujours évanouie, sur un banc de gazon, et le médecin faisait signe à deux gardiennes pour que ces femmes la portassent dans le pavillon qui lui était assigné.

—Oh ! je l'ai tuée, murmurait Yves, en se tordant les bras ; je l'ai tuée.

—Non, repartit l'aliéniste, non. Cette crise lui serait peut-être salutaire. Depuis six semaines, elle n'avait pas reconnu un visage humain. Cette lueur de connaissance, revenue soudainement, me donne un peu d'espoir. Je ferai tout pour la guérir. Il serait sage de vous retirer, car une nouvelle commotion pourrait lui être fatale.

Yves joignit les mains et jeta vers le pavillon un regard désespéré.

—Jobésis, dit-il avec effort ; mais quelle souffrance !

Ses traits se crispaient sous l'étreinte des remords et de la douleur. Il pleurait ces larmes retenues et isolées, indices des émotions profondes ; et, en chancelant, il quitta la maison de santé. Il s'éloignait et, dans la chambre matelassée où on l'avait étendue, Hélène était à la torture. Elle souffrit de longues heures. Au matin suivant, elle était mère. Et la pauvre femme, qui avait rêvé pour son fils un berceau doré aux rideaux de dentelle, le vit dormir dans le cabanon d'une aliénée. Il dormait de son sommeil innocent, et, sur son petit visage, il y avait déjà quelque chose de grave que l'enfant tenait de son père. Le front avait la même coupe, et les cheveux seraient noirs, ou le voyait aux quelques fils soyeux et courts qui sortaient du petit bonnet.

IX

Bien plus encore que les soins du docteur Arpoukine, la présence de son enfant contribua à la guérison d'Hélène. Ce petit être lui avait pris l'âme. A chacun de ses vagissements, elle sortait de sa torpeur pour lui venir en aide. Peu à peu son esprit redevenait lucide, et au commencement de l'hiver, par une belle journée de novembre,

elle put revenir à la villa des Muses.

Elie Michelin et ses tantes la reçurent avec transport. Ils eussent désiré connaître quel chagrin avait momentanément altéré sa raison. Discrètement ils l'interrogèrent ; mais elle demeura muette, ne voulant pas révéler sa honte. Elle fit demander lord Elliott. Depuis le duel, il n'avait pas quitté Athènes. Il pénétra près d'elle, bien ému. Elle lui tendit la main.

—Mon ami, dit-elle, j'ai à vous demander pardon de l'accueil que je vous fis après... ce duel. Ah ! je croyais aimer cet homme indigne, et j'ai été cruellement injurée envers un ami fidèle. Pardonnez-moi, sir Georges.

La lèvre de l'Écossais était blême.

—Pauvre enfant ! Pauvre enfant ! murmura-t-il. Et dire que ce malheur qui vous accable est venu par ma faute ; que c'est moi qui vous ai présenté ce gentilhomme de mauvais aloi,

Elle eut un rire amer.

—Que voulez-vous, mon ami ? ce comédien vous a trompé comme il nous a trompés tous.

Et très bas :

—Mais j'ai une grâce à implorer de vous. Gardez-moi le secret ainsi que vous l'avez fait jusqu'ici. Que je n'aie pas cette suprême douleur de voir mon nom traîné devant les tribunaux. Un procès, une condamnation inévitable, le père de mon fils envoyé au baign. Ah ! cher ami, au nom de l'amitié que vous me portez, épargnez-moi ; qu'autour de moi toute cette boue ne soit pas remuée :

Elle reprit après un silence :

—Songez donc quel scandale ! Que mon humiliation ne soit pas livrée en pâture à la curiosité publique. Je vous le jure, réparation sera faite aux nobles morts de la famille de Villepreux. De leurs titres, mon fils ne conservera rien. Il portera le nom de sa mère, l'humble nom de Michelin. De leur fortune, il ne gardera pas un obole. Sa main innocente ne sera pas souillée par l'or avili. Je travaillerai pour nourrir mon enfant, pour mettre quelque bien-être dans la vie de mon grand-père et de mes tantes. Je travaillerai jusqu'à ma dernière heure, je mourrai à la peine s'il le faut ; mais, jamais, je ne m'abaisserai à devoir, fût-ce un morceau de pain, à un patrimoine volé.

Il y avait en elle une dignité si haute, une loyauté si éclatante, qu'il suffisait d'un regard pour voir qu'elle n'était point de celles qui se résignent à des rô-

les honteux. Lord Elliott plia le genou :

—Chère enfant, vous m'avez toujours inspiré la plus grande estime. Eh bien, puisque vous le désirez, pour vous, mais non pour le lâche et le misérable, je ne livrerai pas aux tribunaux mon triste secret. Je saurai convaincre Michel Normand. Nous vous épargnerons, mais à la condition que vous ne pardonneriez pas à cet imposteur.

Une lueur de colère brilla dans les yeux d'Hélène.

—Lui pardonner, répliqua-t-elle avec véhémence. On peut pardonner certaines fautes, mais la bassesse, jamais ! Être indulgente pour l'hypocrisie, ce serait s'avilir, ce serait descendre aussi bas que le menteur et que le voleur ! Ah ! si je pouvais oublier cet homme, oublier qu'il ait jamais vécu.

Lord Elliott dit avec hésitation.

—Il y a la ressource du divorce. Vous pourriez cesser de lui appartenir.

Elle se leva toute droite, son visage se couvrit d'une pâleur de morte.

—Non, dit-elle, je ne divorcerai pas.

Et de la main elle montrait le berceau de son fils.

—Le divorce ferait-il que cet enfant ne fût pas son fils et le mien ? Il pourrait rompre un lien, il ne pourrait l'annuler. Cet enfant sera toujours la preuve vivante que j'ai été la dupe du plus fourbe des hommes. Ah ! lui pardonner ! Comment le pourrais-je en voyant grandir mon fils ! Non, je vous le répète, je ne divorcerai pas. Ce serait publier ce vol indigne dont je rougis.

Un lourd silence pesa entre eux ; puis, d'une voix presque indistincte, l'Écossais murmura :

—Mais, puisque vous repoussez le divorce, puisque vous ne voulez pas que la justice atteigne le coupable, puisque vous ne voulez pas qu'il soit condamné par un tribunal, est-ce que vous l'aimeriez encore ?

Hélène fut surprise de l'accent passionné et du regard étrange de sir Georges ; elle réfléchit quelques secondes :

—Je ne l'aime plus : par la cruelle blessure qu'il m'a faite, mon amour est parti tout entier. Ah ! que j'ai souffert ! que j'ai souffert... à en perdre la raison. Sans mon petit enfant, je serais encore enfermée dans un cabanon ; j'y serais morte ; mais, pour lui, j'ai voulu vivre et j'ai repris courage. Ah ! ma vie est finie, mon cœur est brisé ; je n'aimerai plus jamais personne.

personne, excepté mon petit enfant.

Lord Elliott lui jeta un regard triste comme un adieu. Ce regard était empreint de tendresse et de regret, Hélène eut l'intuition de la vérité et en fut trempée jusqu'au fond de l'âme.

—Pauvre ami, balbutia-t-elle, il est préférable, je crois, qu'une longue distance nous sépare ; car, autrefois, j'étais trop jeune je n'ai pas su vous comprendre, et maintenant je ne suis plus libre.

Il y eut un silence ; lord Elliott saisit la main de la jeune femme ; puis y déposant un long baiser :

—Je vais reprendre ma vie errante. Pensez à moi quelquefois. Plaignez-moi et vivez en paix. Personne au monde ne connaîtra la nature de cette douleur qu'on vous a infligée, le faussaire ne sera pas inquiété. Adieu, ajouta-t-il, en la quittant brusquement, adieu, ma pauvre enfant !

Dans le long couloir, il rencontra les tantes d'Hélène, aux aguets, anxieuses.

—Eh bien, mon ami ?

—Eh bien, dites-vous qu'elle a souffert, et gardez le silence.

Il passa outre.

Devant la porte entr'ouverte de la bibliothèque, il s'arrêta un instant indécis. Trait-il serrer la main de son ami ? Il entendait la voix d'Elie Michelin, dont la pensée était revenue aux siècles passés. Le vieillard lisait à haute voix une étude archéologique, destinée à l'Académie des sciences. Sa physionomie était souriante. Il s'animait, il s'exaltait ; et, depuis deux heures entières, il savourait sa prose harmonieuse. Il lisait sans s'arrêter, enflant la période comme un orateur enflammé et convaincu. Oh ! les auteurs jeunes ou vieux, quels poumons, quel souffle, quelle verve, quand ils déclament leurs œuvres.

—Heureux Michelin ! murmura sir Georges. Que n'ai-je, comme lui, l'amour des médailles !

A la sortie du parc, sous un bouquet d'oliviers, il vit un homme les bras croisés, la tête baissée, assis sur un fragment de rocher. Il le reconnut et passa vite, en lui jetant un regard de mépris et de haine. Mais, absorbé dans ses pensées, Yves n'avait point remarqué lord Elliott. Depuis la guérison d'Hélène, il continuait à errer comme une âme en peine autour de la villa. Lorsque la porte s'entr'ouvrait, il se cachait et regardait, espérant voir passer, sous les muriers, la mère et le petit enfant tout rose dans sa robe blanche.